Par e-mail : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/01/les-grandes-compagnies-petrolieres-et-gazieres-utilisent-l-energie-eolienne-et-solaire-pour-produire-encore-plus-de-petrole_6197647_3232.html

« Les grandes compagnies pétrolières et gazières utilisent l'énergie éolienne et solaire pour produire encore plus de pétrole »

TRIBUNE
Robert Bell
Professeur de management au Brooklyn College de la City University à New York

Le professeur de management Robert Bell dénonce, dans une tribune au « Monde », les mécanismes de greenwashing utilisés par les majors du pétrole, qui restent dépendantes du développement des énergies fossiles.

Publié le 01 novembre 2023

Le 4 octobre, le pape François écrivait : *« La transition nécessaire vers les énergies propres comme les énergies éolienne et solaire, en abandonnant les combustibles fossiles, ne va pas assez vite. Par conséquent, ce qui est fait risque d'être interprété comme un simple jeu de diversion. »*

L'une des raisons pour lesquelles les progrès sont trop lents est peut-être que les grandes compagnies pétrolières et gazières utilisent l'énergie éolienne et solaire non pas pour se débarrasser du pétrole et du gaz, mais pour en produire encore plus, tout en proclamant leur vertu écologique !

Les preuves sont accablantes : le 25 août, la compagnie pétrolière américaine Chevron a publié un communiqué de presse, annonçant que l'un de ses gisements de gaz naturel au Nouveau-Mexique utiliserait dorénavant l'énergie solaire pour faire fonctionner les compresseurs de gaz dans le système des gazoducs.

Un problème existentiel

Cela suit à la lettre les recommandations, largement discutées, d'un rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) d'octobre 2021. Nommé « Net Zero by 2050 », il vise à réduire à zéro les émissions de CO2 dans le monde et invite les foreurs de pétrole et de gaz naturel à se concentrer sur *« l'exploitation des actifs existants »* (page 21).

Ce même rapport témoigne de la nécessité de *« ne pas créer de nouveaux gisements de pétrole et de gaz naturel »* (page 23), ce qui pose un problème existentiel à Chevron et à toutes les compagnies pétrolières et gazières : en effet les gisements s'épuisent. Leur communiqué de presse aborde implicitement ce problème : *« Au fur et à mesure que Chevron augmentera sa production de pétrole et de gaz dans le bassin permien* [région géologique située dans l'est du Nouveau-Mexique et l'ouest du Texas], *nous aurons besoin de plus d'électricité pour répondre à la demande de nos opérations* (…), *de l'électricité à faible teneur en carbone* (…) *réduisant nos émissions de gaz à effet de serre. »*

Le communiqué de presse cite un cadre de l'entreprise : *« Les coûts de l'électricité ainsi produite seront inférieurs à ce que nous payons si nous utilisons l'électricité du réseau. Il s'agit donc d'un*

projet à haut rendement et à faible émission de carbone, et nous adorons ça. » Ironiquement, ils utiliseront pour eux-mêmes l'énergie solaire, moins chère et inoffensive, pour vendre à leurs clients de l'énergie au gaz naturel, plus chère et qui contribue au réchauffement de la planète.

Lire l'analyse : Article réservé à nos abonnés Climat : la discrète marche arrière des géants du pétrole
Ajouter à vos sélections

Le 25 octobre 2022, moins d'un an avant le texte de Chevron, BP avait publié un communiqué comparable : *« Investir dans l'infrastructure électrique nous permet de réduire les émissions dans nos opérations. En supprimant les moteurs à combustion des compresseurs et des générateurs sur nos sites de forage, l'équipe est parvenue à réduire les émissions* (…). *Encore mieux : l'électricité que nous utilisons provient de sources à faible teneur en carbone, achetées par l'intermédiaire de notre équipe chargée du commerce du gaz et de l'électricité. Voilà à quoi ressemble une entreprise énergétique intégrée. »*

Onze éoliennes flottantes

Quatre ans plus tôt, ExxonMobil avait annoncé utiliser l'énergie éolienne et solaire pour électrifier ses activités dans le bassin permien. La société a signé un contrat d'achat d'électricité de douze ans avec une filiale de la société danoise Orsted, spécialisée dans les énergies renouvelables, pour fournir de l'électricité renouvelable.

A l'époque, il s'agissait du *« plus gros contrat d'électricité renouvelable jamais signé par une compagnie pétrolière »*, selon Bloomberg New Energy Finance. Orsted, détenue majoritairement par le gouvernement danois, est la seule compagnie pétrolière importante à s'être transformée en société d'énergie renouvelable. Exxon a peut-être voulu briller, elle aussi, de cette lumière verte ?

Le 23 août, Equinor, détenue à 67 % par le gouvernement norvégien, a officiellement inauguré le plus grand parc éolien flottant du monde : onze éoliennes flottantes (le projet Hywind Tampen) pour fournir de l'électricité à cinq plates-formes de forage pétrolier et gazier offshore existantes à 140 kilomètres de la côte norvégienne.

Les éoliennes flottantes – le seul type d'éolienne pouvant s'affranchir, dans des eaux profondes, d'être implanté dans le fond marin – fourniraient environ un tiers de l'électricité nécessaire pour faire fonctionner les plates-formes de forage pétrolier et gazier offshore. Cela permettrait de réduire les émissions des opérations de forage existantes d'un peu plus de 10 %, et de suivre les recommandations du pape et de l'AIE.

De nouveaux gisements

Pourtant, le plan de transition énergétique de l'entreprise, daté du 22 mars 2022, stipule ce qui suit : *« Equinor continuera à produire du pétrole et du gaz dans un avenir proche. »* Il apparaît donc comme inévitable que de nouveaux gisements remplacent les gisements épuisés. En 2016, Equinor a acheté les droits d'un champ offshore au Brésil. Cette année, il produira 90 000 barils de pétrole par jour.

L’entreprise espère porter cette production à 500 000 barils de pétrole par jour d’ici à 2033. Elle prévoit en outre d’utiliser des turbines éoliennes flottantes, comme dans le projet au large des côtes norvégiennes, ce qui permettra de réduire d’environ 10 % les émissions liées au projet de forage. Mais Equinor produira cinq fois plus de pétrole à partir de ce gisement. Le vice-président des opérations d’Equinor au Brésil a été cité dans un article de Reuters daté du 13 juin *: « Nous voyons dans l’éolien en mer une grande synergie avec le pétrole et le gaz, et nous étudions plusieurs projets. »*

Les compagnies pétrolières elles-mêmes dissipent les doutes sur l’efficacité et le coût de l’énergie éolienne et solaire en comparaison des combustibles fossiles, puisqu’elles utilisent l’éolien et le solaire pour leur propre fonctionnement. Ce n’était peut-être pas dans ses intentions, mais « Big Oil » nous montre le chemin pour se débarrasser de « Big Oil ».

(Traduit de l’anglais par Isabelle Plat)

Robert Bell(Professeur de management au Brooklyn College de la City University à New York)